

## *Note de lecture*

---

De l'information à la connaissance

J. Legroux, 2008, 2<sup>ème</sup> édition (préface de J.N. Demol). (320 p.). Paris, France : L'Harmattan. Collection "Alternances et Développements".

En ces périodes de questionnement du système éducatif où le savoir est souvent trop cantonné "entre les murs", la nouvelle édition de l'ouvrage de Jacques Legroux, issue d'une thèse soutenue en 1980, éclaire cette notion de savoir en l'articulant à l'action dans le cadre de la pédagogie de l'alternance.

L'auteur s'appuyant sur la distinction entre information et connaissance opérée par J. Dewey, triangule ces deux notions en proposant le savoir comme interface. Un savoir interface qui, quand on le ramène à la relation pédagogique apprenant-formateur, est défini comme "objet du savoir" (p. 104) pour éviter de confondre l'objet du savoir avec le savoir du sujet.

Ainsi J. Legroux pointe l'entremêlement d'une voie d'intégration des savoirs et d'une voie de production de savoirs (p. 239-240) posant ainsi les bases d'une pédagogie de l'alternance intégrative favorisant la production de savoirs des apprenants. Une pédagogie où le capital d'expérience de l'humanité, symbolisé par les savoirs enseignables, est articulé à la production de savoirs dans l'expérience de l'agir de l'apprenant en alternance. Une alternance entre "un temps d'élucidation du vécu" et "un temps d'organisation conceptuelle" (p. 250-251).

L'auteur, récemment décédé (2004) a œuvré toute sa vie professionnelle dans les Maisons Familiales Rurales, écoles/centres de formation pionniers de la pédagogie de l'alternance ; il était formateur au Centre National Pédagogique de cette institution et son étude se base sur une importante enquête qualitative et quantitative de terrain. Même si ce n'est pas montré méthodologiquement, il y a une forme de démarche ethnométhodologique chez J. Legroux qui le fait incarner la posture de Garfinkel : "L'acteur social n'est pas un idiot culturel"... il peut être producteur de savoirs.

D'un point de vue épistémologique, le travail de J. Legroux est une étonnante synthèse du constructivisme piagétien, du personalisme de E. Mounier, de la théorie psychosociale de C. Rogers, de l'école de l'expérience de J. Dewey et de "l'éducation démocratique" (1978) de G. Lerbet.

"De l'information à la connaissance", vingt-sept ans après sa première parution est toujours une mine d'informations qui peut être productrice de savoirs chez ses lecteurs

N. Denoyel, maître de conférences en sciences d'éducation, Université François Rabelais de Tours, France.